

Pour retrouver les articles parus et les titres de comptes rendus récents dans la revue *Historiens et Géographes*, consulter les titres thématiques du site national : [www.apfg.fr](http://www.apfg.fr) à la page « Historiens géographes ».

# Livres

## OUVRAGES GÉNÉRAUX

**F. ARDILLIER - CARRAS (coord.), P. BOULANGER, D. ORTOLLAND :** *Hydrocarbures et conflits dans le monde*. Edition Technip, Paris, 2012, 207 pages.

Malgré les efforts réalisés dans certains pays pour réduire la consommation d'énergies fossiles et du fait du coût et de l'irrégularité des énergies renouvelables, la consommation énergétique mondiale reste dominée par la prépondérance des sources carbonées et même augmente en moyenne de 5,6% par an sur les deux dernières décennies. A hauteur de 30% pour le charbon qui progresse surtout dans les pays qui disposent d'importantes ressources nationales comme la Chine, l'Inde ou l'Allemagne, à hauteur du double pour les hydrocarbures, en baisse régulière pour le pétrole, en montée rapide pour le gaz.

Amorcée il y a cent cinquante ans, la mondialisation de l'énergie est passée par des stades successifs : un XIX<sup>e</sup> siècle dominé par le charbon, un premier vingtième siècle au pétrole conquérant, un second vingtième siècle où le gaz naturel ne cesse de gagner des positions. Et tout au long de cette progression, les hydrocarbures ont fait l'objet de convoitises et de tensions. La partie I de l'ouvrage en retrace la dimension historique (chap.1 : aux origines d'une géopolitique énergétique) et les grands traits géographiques (chap.2 : une géographie des sources de conflits).

Et se trouvent déjà posées les questions sous-jacentes à ce contexte : la sécurité des approvisionnements, la maîtrise des coûts qui relèvent des

relations entre Etats ou des acteurs de la chaîne (vendeurs, clients, marchés intermédiaires). Mais aussi les rivalités entre firmes privées, entre celles-ci et les firmes étatiques, tantôt adversaires, tantôt alliées (les 7 sœurs, l'OPEP), entre les Etats et les ethnies. A la merci des grands bouleversements politiques nationaux ou internationaux. La partie II est consacrée plus particulièrement à la géopolitique des deux dernières décennies pour cerner le « contemporain ». Dans ce théâtre deux tendances antagonistes se développent : le renforcement du pouvoir financier de certains Etats à travers les Fonds souverains et l'effondrement des autorités régaliennes (développement des « guerres du chaos », émergence de zones grises, menaces de terrorisme à terre, de la piraterie en mer). C'est l'occasion d'esquisser une typologie des situations (p. 91 à 132) extrêmement précise et qui se clôt par un chapitre très original sur le rôle des hydrocarbures dans la reconstruction post-conflictuelle dont la fragilité reste récurrente.

La partie III développe plus particulièrement la question fondamentale des routes de l'énergie en deux chapitres : « le grand jeu des pipelines » (chap.6) et « les voies maritimes » (chap.7) où les querelles de droits de passage, de stratégies de contournement, de statuts internationaux des espaces maritimes mêlent sans cesse la politique, le droit et les affaires.

Ce livre a un souci didactique permanent qu'apprécieront les lecteurs à travers un nombre considérable d'encadrés qui explicitent la terminologie, développent des cas, insèrent des tableaux et aussi des pages d'annexes. Et toutes les parties du texte renvoient à un atlas final de 20 cartes, précieuses par leurs localisations et leurs

précisions quantitatives sur les flux, et d'une remarquable facture, dues à J.P. Pirat.

**Roland FROMENT**

**Patrick BOUCHERON, Sylvain VE-NAYRE,** *L'Histoire au conditionnel. Textes et documents à l'usage de l'étudiant*, Paris, Mille et Une Nuits, 2012, 140 p., 10 €

Voici un petit livre bien divertissant qui met pourtant le doigt sur des problèmes cruciaux, la nature et la consistance du concours de recrutement le plus élevé et le plus prestigieux de l'enseignement secondaire : l'agrégation. Il fut un temps où les sévères professeurs médiévistes de la Sorbonne s'amusaient, lorsqu'ils se retrouvaient entre eux, à fabriquer de fausses chartes et les commentaires allant avec. Le très regretté Robert Fossier excellait en la matière. La nouvelle génération s'amuse aussi mais elle le fait savoir à travers ce que l'on pourrait appeler une publication d'anticipation qui présente des documents ayant trait à une ténébreuse affaire survenue en l'an 2058. Toute ressemblance et similitude avec les événements ayant défrayé la chronique de l'agrégation d'histoire en 2011 sont volontaires et délibérés. Il s'agit, par un procédé uchronique comparable aux procédés utopiques en vogue à partir du XVI<sup>e</sup> s., de parler en toute liberté d'un sujet d'aujourd'hui en situant les choses dans un avenir assez proche pour qu'il subsiste des témoins du petit cataclysme.

Chacun se souvient qu'en 2011, le jury d'agrégation donna comme sujet de commentaire en histoire médiévale un texte non pas original, comme le veut la tradition, mais reconstitué par un historien des années médianes du XX<sup>e</sup> s. spécialiste de Gerson et du concile